

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Chlomo bat Ra'hel GHEZAIL, Tsion JOURNO et Moshé MAYER zal.



## **FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)**

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

N°38

**PARACHAT BAMIDBAR (Bamidbar Ch. 1:1 – Ch. 4:20)**

**26 Iyar 5768 / 31 Mai 2008**



**Entrée (Paris) : selon sa communauté**

**Sortie (Paris) : 22h50**

### **UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA**

Dans cette section de la Torah, Hachem demande à Moché Rabbénoù de compter le peuple au travers d'un recensement. Ceci afin d'être sûr de faire un compte précis par famille et par tribu, et non par un ensemble de personnes. Cela nous enseigne l'unicité de chaque groupe dans l'ensemble, et aussi comment chacun, individuellement a quelque chose de spécial à offrir. Hachem n'exige pas que tous les hommes soient identiques. Certaines personnes sont plus intéressées par une chose, d'autres par autre chose, chacun a quelque chose de différent à donner à la société.

### **L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : CHACUN SON TRUC**

Raphy est le dernier des quatre garçons de la famille. Les grands sont tous devenus des « stars » du football, lui aussi devrait suivre leur trace. Mais Raphy est différent. Il n'a jamais vraiment apprécié le football comme ses frères. Lui, ce serait plutôt la musique. Durant toutes les vacances, lorsque ses frères quittaient la maison, il montait dans le grenier pour être sûr que personne ne se moquerait de lui. Là, il avait découvert une vieille flûte et passait son temps à jouer. Seulement, maintenant c'était la rentrée des classes. Cette année, Raphy avait l'âge de faire partie de l'équipe de football, et bien sûr toute la famille l'encouragea. Lui seul n'attendait pas avec impatience le premier jour. Ce fut encore pire, lorsque la veille, son père rentra à la maison les bras chargés et lui dit avec un grand sourire : « Eh bien, mon fils, c'est moi qui ai toujours acheté les premières tenues de tes frères, je suppose que je le dois aussi pour toi ! » Raphy changea de couleur, comment expliquer à son père qu'il n'avait pas du tout envie d'une belle tenue, ni même de jouer au football ? Juste quand il allait ouvrir le paquet, son père lui prit des mains et en sortit ... une nouvelle flûte !

« Papa, cette flûte est pour moi ? » s'écria-t-il.

Son père sourit, posa sa main sur son épaule et lui dit « Ecoute Raphy, je me suis rendu compte que tu préférerais la vieille flûte de maman que le football. Et, tu joues de mieux en mieux. Je désire que chacun réussisse dans ce qu'il aime. Tu es différent de tes frères et il est normal de te respecter.

« Merci papa ! »

En lui remettant la flûte, son père lui lança « Mon fils, Hachem a créé les hommes différents, et le plus important est de rester vous-mêmes en offrant le meilleur. Pour moi tu seras une « star de la musique ! »

### **QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION**

#### **Age 3-5 ans**

Q. Comment se sentait Raphy quand sa famille l'encourageait à jouer au football ? R. Il se sentait mal à l'aise car il n'aimait pas du tout.

Q. Comment était-il lorsque son père lui montra la flûte ? R. Il était très heureux, il a vu que son père l'aimait pour ce qu'il était.

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Mazal bat Sarah, Rivka bat Mazal, Moshé bar Rivka, 'Haya Léa bat 'Hanna et de tous les blessés de la Yeshiva Merkaz HaRav.



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

BethHamidrachTORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

PARACHAT BAMIDBAR (Bamidbar Ch. 1:1 – Ch. 4:20)

26 Iyar 5768 / 31 Mai 2008



Entrée (Paris) : selon sa communauté



Sortie (Paris) : 22h50

בס"ד

N°38

### QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION (SUITE)

#### Age 6-9 ans

Q. Penses-tu que si Raphy avait décidé de jouer pour sa famille, il aurait été heureux ? R. Il ne serait probablement pas heureux, et même s'il réussissait à devenir une « star », ses sentiments n'auraient pas changé.

Q. De quelle manière te sens-tu semblable à tes amis ? Et quelles sont tes différences ?

#### Age 10 ans et plus

Q. Imagine que tout le monde soit identique. Le monde serait-il meilleur ou pire ? R. Si toutes les personnes étaient les mêmes, on n'aurait plus rien à échanger. Le monde serait triste et ennuyeux, tout le monde aurait les mêmes opinions et les mêmes goûts. C'est le caractère unique de chaque personne qui rend le monde si intéressant.

Q. Les Tsadikim nous enseignent qu'une personne sage peut apprendre de tout le monde. Pourquoi ? R. Comme chacun est différent, nous avons tous une expérience ou un savoir à partager avec les autres. Le sage essaiera de découvrir les différences de l'autre et trouvera toujours des nouvelles choses à apprendre.

### QUELQUES MOTS DE NOS SAGES

Ben Hé Hé dit : la récompense est proportionnelle à l'effort (Pirké Avot 5-37). Dans le judaïsme, c'est l'effort et non l'accomplissement d'un but qui importe. Parce que le résultat final se trouve de toute façon entre les mains d'Hachem. On peut donc réussir en l'emportant dans une lutte morale, même s'il n'y a aucun résultat tangible. L'effort est cependant difficile à évaluer quantitativement, de sorte que l'on a tendance, dans notre monde matérialiste, à méconnaître sa valeur. En vérité, on ne peut jamais juger de la valeur de quelqu'un à ses succès externes, parce qu'on ne peut jamais savoir les circonstances qu'il a dû affronter. Nous naissons dans un ensemble de circonstances, réglé à l'avance par Hachem. Nous n'avons de prise que sur l'effort que nous déployons. Ce qui fait notre réussite, c'est notre façon d'affronter les circonstances qui se présentent à nous. La place que nous occupons sur l'échelle, importe moins que le nombre d'échelons que nous avons gravis. Le respect de soi vient de la conscience que nous avons de l'effort accompli pour progresser. En nous y appliquant de notre mieux, nous pouvons vivre avec un sentiment profond et constant de satisfaction.

### NOUVELLE DEVINETTE DE LA SEMAINE

Où trouve-t-on dans la Amidah une allusion à la bénédiction du Gomer ?

**Deviette de la semaine dernière :** Quelle ville est en droit de prétendre que, sans les mauvaises conditions climatiques, un prophète y aurait débarqué ?

**Réponse :** Tunis, selon le Ibn Ezra, ou Séville selon certaines traditions, s'identifieraient au port de Tarchich où le prophète Yona (Jonas) aurait débarqué s'il n'en avait pas été empêché par la tempête.